



Réserve Naturelle Régionale GORGES DU GARDON

Gardons le contact !

Les gestionnaires de la Réserve vous souhaitent à tous une bonne rentrée !

Une étude inédite sur les micromammifères, des petits animaux qui savent rester discrets.

Comme indiqué dans la lettre précédente, Noémie Richard, étudiante en Master 1, vient de réaliser un stage de 2 mois visant à établir une liste des petits mammifères du site.

Un micromammifère, késako ?

Un micromammifère est un mammifère terrestre de taille inférieure ou égale à 40 cm sans la queue. Sur le territoire français on compte 42 espèces : des rongeurs (museau arrondi, incisives développées) et des insectivores (museau pointu). Leur activité est principalement crépusculaire et nocturne, et ils creusent des galeries dans le sol pour confectionner leur nid... Ces habitudes en font des animaux très difficiles à observer !

Des méthodes d'inventaires complexes et originales

Il existe plusieurs méthodes pour effectuer un inventaire des micromammifères.

La première consiste à disposer, en fin de journée, des lignes de trente pièges. Chaque piège contient une chambre de survie avec nourriture et coton pour maintenir l'animal au chaud. Au matin, les individus capturés sont identifiés, mesurés, puis relâchés.

La seconde méthode consiste à récupérer des restes osseux de micromammifères dans les restes alimentaires de certains de leurs prédateurs. Le Hibou grand-duc, par exemple, avale

entiers ses proies. Les os se retrouvent alors facilement et en très bon état, dans ses pelotes de rejections, des petites boulettes qu'il recrache et qui contiennent des éléments durs et non digérés (poils, os, arrêtes, coquilles). La Genette commune, elle, va croquer sa proie avant de l'avaler. C'est donc dans ses crottes que se retrouveront des ossements, souvent très abimés, de micromammifères.

Toutes ces méthodes ont été testées dans le cadre de cette étude.

Une première liste d'espèces pour la Réserve

Normalement plutôt efficace, le piégeage n'a pas été concluant puisque 4 individus seulement ont été piégés sur les 1224 nuits-pièges effectuées (34 pièges posés sur 12 lignes pendant 3 nuits). Tous étaient des Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*, cf. photo ci-dessous).

La saison peut justifier ce faible taux de capture. En effet, les micromammifères sont plus nombreux et donc plus faciles à capturer, en automne, après la reproduction. Une autre explication de la difficulté de capturer les micromammifères tient dans la nature du sol et de la végétation de la garrigue, qui offrent

aux animaux tout ce dont ils ont besoin en abondance : cachettes et nourriture. Ainsi, leur grande curiosité naturelle ne suffit pas à les attirer dans le piège. Enfin, les nombreux et forts orages du printemps ont peut-être diminué l'activité de ces petits animaux.

Heureusement, l'analyse des restes osseux dans les pelotes de rejection de Hibou grand-duc et les crottes de Genette a permis de compléter la liste d'espèces détectées : Crocidure musette (Musaraigne), Souris d'Afrique du Nord, Campagnol provençal, et Campagnol des neiges.

Le Campagnol amphibie, espèce protégée et fortement menacée, vivant en bord de berges, a été activement recherché mais sans succès malheureusement.

L'étude des restes osseux sera poursuivie prochainement en espérant allonger la liste d'espèces de la Réserve.

Toutes les données sont disponibles sur le site Internet



Des séances d'animations sur la biodiversité végétale pour les élèves de CM1-CM2 de l'école de Sanilhac



Cette année, les plantes étaient à l'honneur à l'occasion des interventions de la Réserve

Naturelle auprès des écoliers de Sanilhac.

Au programme : savoir décrire

les différents organes d'une plante et connaître leur rôle, observer le développement d'une graine, comprendre l'utilité des plantes pour l'Homme et la nature. Cette dernière thématique a été illustrée par une visite des Ruchers de l'Uzège par l'apicultrice Chantal Arnoux.

Enfin, les enfants ont exprimé leur créativité à travers un atelier d'empreintes végétales.

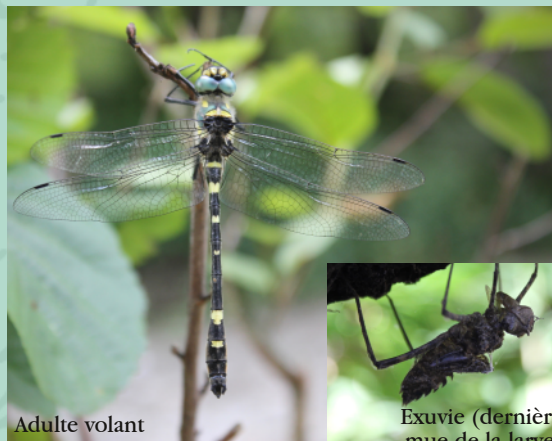


La Cordulie splendide (*Macromia splendens*)

Dans chaque lettre d'information, un zoom est fait sur une espèce à découvrir sur le site.

Cette grande et belle libellule est protégée et assez rare en France : elle se cantonne à la partie sud-ouest du pays. On peut apercevoir l'adulte sur des cours d'eau plus ou moins larges mais toujours bien bordés de végétation (arbres et herbes).

Les larves, aquatiques, se développent en un peu moins de 2 ans, dans des zones à courant faible. Elles aiment la végétation aquatique et les racines immergées pour s'y cacher. L'observation d'une exuvie de Cordulie splendide cette année est la première connue à ce jour dans les Gorges du Gardon! L'exuvie est la dernière mue de la larve aquatique avant que celle-ci ne devienne un adulte volant. Elle prouve la reproduction de l'espèce sur le site. La découverte a été faite dans le cadre d'une étude conjointe entre la Réserve Naturelle Régionale et le Département du Gard (cf. *Gardons le contact* N°3).



Comment anticiper l'arrivée du loup dans le Gard ? Pour le savoir, rendez-vous le 28 novembre à 17h30 au foyer communal

Fin mai 2017, un loup a été filmé dans des vignes de Bellegarde. Depuis, différents indices de présence ont été reconnus comme étant ceux du loup et plusieurs constats de dommages sur troupeaux d'ovins, caprins et même bovins ont été expertisés en "mortalité liée à une prédation avec responsabilité du loup non écartée" sur le secteur des

Costières.

Les Lectures gourmandes et la Réserve Naturelle organisent la venue de Patrice BENOIT, forestier à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer du Gard pour une conférence qui portera sur l'organisation et les actions mises en oeuvre dans le département depuis 2010 afin

d'anticiper la venue de cette espèce protégée.

Le principe est toujours le même : réunion du club de lecture (ouvert à tous) à 16h30, goûter participatif à 17h15, début de la conférence à 17h30.

Accès gratuit et sans inscription.

Autres animations pour la fin d'année : www.cenlr.org/gorges-du-gardon/

Du changement pour l'équipe de la Réserve Naturelle

Depuis le mois d'août, Pauline Bernard, la conservatrice de la Réserve, a quitté les locaux du

siège social du Conservatoire d'espaces naturels à Montpellier pour rejoindre Maxime, le

garde-technicien, en Mairie de Sanilhac, à l'étagé. N'hésitez pas à passer les voir !

Vous avez la parole !

Cette lettre est aussi la vôtre ! Une question ? Une remarque ? Un coup de cœur ? Un coup de gueule ? Ecrivez-nous par mail (gardon@cenlr.org) ou par courrier (Mairie de Sanilhac-Sagriès, Place de la Mairie, 30700 Sanilhac-Sagriès). Nous vous répondrons directement ou, dans la mesure du possible, ferons apparaître vos messages dans la prochaine lettre.